

RICHARD WAGNER /
JONATHAN DOVE - GRAHAM VICK

Ring Saga

*Version en dix heures et dix-huit instruments
de L'Anneau du Nibelung de Richard Wagner*
Nouvelle production / création en France

Ring Saga, L'Or du Rhin, photo de répétition



Mise en scène **ANTOINE GINDT**
Direction musicale **PETER RUNDEL**
REMIX ENSEMBLE CASA DA MUSICA

—

Tournée en France et à l'étranger
du 16 septembre au 11 décembre 2011
(festival scénique itinérant : huit week-ends dans huit lieux différents)

• **T&M-Paris (Théâtre et Musique)**
Direction Antoine Gindt
www.theatre-musique.com

• **Contact presse T&M-Paris**
Opus 64 / Valérie Samuel – Marine Nicodeau
T. 01 40 26 77 94 / m.nicodeau@opus64.com

SOMMAIRE

-

Editorial	p. 1
Générique	p. 2
Calendrier	p. 3
Entretien avec Antoine Gindt	p. 4
A propos de la version de Jonathan Dove et Graham Vick	p. 6
Repères biographiques	p. 7
T&M-Paris	p. 16
Informations pratiques	p. 17

Monter le *Ring* autrement, *Ring Saga* en 2011

Monter le *Ring*, selon la formule consacrée, est une entreprise « impossible » ; le cycle de Richard Wagner semble à jamais réservé aux grandes maisons d'opéra qui, d'ailleurs, sauf exception rare, mettent plusieurs saisons pour l'accomplir.

Monter le *Ring* autrement, en entier, dans un esprit de troupe qui redonne à entendre l'épique et la force initiale de l'œuvre est un projet plus « impossible » encore.

La version établie en 1990 par le compositeur Jonathan Dove et le dramaturge Graham Vick ouvre pourtant cette éventualité. Ramené à une durée de neuf heures, orchestré pour dix-huit musiciens (en gros, l'effectif retenu par Richard Wagner pour son fameux *Siegfried-Idyll*), le *Ring* devient tout à coup accessible, sans perdre de sa démesure.

Nous avons donc décidé de monter cette version, inédite en France, pour raconter toute l'histoire du *Ring* et donner à notre projet la forme d'un festival itinérant.

Notre projet a débuté dès la saison 2010-2011 par un vaste travail d'ateliers, de sensibilisation, de conférences, de rencontres... Grâce au partenariat avec le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et la Casa da Música de Porto, nous avons réinventé le chemin emprunté par Richard Wagner pour créer sa *Tétralogie*.

Il est aujourd'hui présenté de septembre à décembre 2011, en tournée européenne, dans des institutions prestigieuses, mais aussi dans de nombreuses villes où le *Ring* n'avait jamais été produit.

Les quatre opéras de *L'Anneau du Nibelung* seront donnés en un week-end : le prologue (*L'Or du Rhin*), le vendredi soir, les deux premières journées (*La Walkyrie* et *Siegfried*) le samedi, après-midi et soir, la dernière journée (*Le Crépuscule des Dieux*) le dimanche après-midi.

Parallèlement aux nouvelles possibilités musicales offertes par la version de Jonathan Dove et Graham Vick, notre conception est nourrie de nos réflexions et de nos pratiques du théâtre musical et des musiques du XX^{ème} et XXI^{ème} siècles. Il est communément admis que le *Ring* est l'aboutissement de l'opéra du XIX^{ème} siècle, une espèce d'hypertrophie des moyens musicaux, poétiques et théâtraux d'alors, un accomplissement du génie du compositeur, de son ambition obsessionnelle et démesurée. Nous l'envisagerons avec l'héritage de ce qui lui a succédé, stylistiquement et conceptuellement, comme si l'œuvre était réellement en recréation.

L'aborder sous cette forme, plus modeste seulement en apparence, dans une orchestration qui emprunte son effectif à l'ensemble instrumental type du XX^{ème} siècle, ouvre d'autres pistes théâtrales : décor unique et évolutif, attention portée à la relation entre narration et action, utilisation des technologies actuelles pour créer cette extraordinaire sensation d'englobement du spectateur avec la scène...

Ce festival scénique sera une occasion unique de vivre le cycle dans sa totalité, de partager et de (re)découvrir ce chef d'œuvre de la culture universelle, qui réunit comme nul autre opéra, musique et théâtre, mythologie et réalité, tradition et modernité.

Antoine Gindt

Ring Saga

Richard Wagner, *L'Anneau du Nibelung*
version de **Jonathan Dove & Graham Vick**
(Commande du Birmingham Opera Company, 1990)

Mise en scène **Antoine Gindt**
Collaboration à la mise en scène **Élodie Brémaud**
Dramaturgie, traduction, surtitres **Alexi Barrière** et **Laurent Prost**
Conseiller musical et assistant chef **Léo Warynski**
Scénographie **Elise Capdenat**
Lumière **Daniel Levy**
Création numérique **Tomek Jarolim**
Costumes **Fanny Brouste**
Maquillage et coiffure **Véronique Nguyen**
Accessoires **Martin Gautron**
Copie, corrections et adaptation **Fabrice Goubin**

Remix Ensemble Casa da Música
Direction musicale **Peter Rundel**

1/ L'Or du Rhin

Mélody Louledjian (Woglinde)
Jihye Son (Wellgunde)
Louise Callinan (Flosshilde, Erda)
Donatienne Michel-Dansac (Freia)
Nora Petročenko (Fricka)
Fabrice Dalis (Loge)
Lionel Peintre (Alberich)
Johannes Schmidt (Fafner)
Martin Blasius (Fasolt)
Alexander Knop (Donner)
Ivan Ludlow (Wotan)

2/ La Walkyrie

Marc Haffner (Siegmond)
Jihye Son (Sieglinde)
Martin Blasius (Hunding)
Cécile De Boever (Brünnhilde) *
Ivan Ludlow (Wotan)
Nora Petročenko (Fricka, Helmwige)
Mélody Louledjian (Gerhilde)
Louise Callinan (Waltraute)

3/ Siegfried

Jeff Martin (Siegfried)
Lionel Peintre (Alberich)
Fabrice Dalis (Mime)
Cécile De Boever (Brünnhilde) *
Ivan Ludlow (le Voyageur)
Johannes Schmidt (Fafner)
Mélody Louledjian (Waldvogel)
Louise Callinan (Erda)

4/ Le Crépuscule des Dieux

Johannes Schmidt (Hagen)
Alexander Knop (Gunther)
Donatienne Michel-Dansac (Gutrune)
Lionel Peintre (Alberich)
Jeff Martin (Siegfried)
Cécile De Boever (Brünnhilde) *
Mélody Louledjian (Woglinde)
Jihye Son (Wellgunde)
Louise Callinan (Waltraute, Flosshilde)

* Piia Komsa les 15, 16 octobre et les 5, 6 novembre 2011

Production **T&M-Paris, Casa da Música**.

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Réseau Varèse** (subventionné par le Programme Culture de la Commission Européenne), **Cité de la Musique, Festival Musica-Strasbourg, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**, avec le soutien de l'**Institut Français, d'Arcadi** et de la **Mairie de Paris**

T&M-Paris est associé au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (résidence de création)

Calendrier des représentations en 2011

Ring Saga est en création en France, au Portugal et au Luxembourg

PORTO, CASA DA MUSICA

Ven. 16 septembre (21h)

L'Or du Rhin

Sam. 17 septembre (15h)

La Walkyrie

Sam. 17 septembre (21h)

Siegfried

Dim. 18 septembre (18h)

Le Crépuscule des Dieux

THEATRE DE NIMES

Ven. 4 novembre (20h)

L'Or du Rhin

Sam. 5 novembre (14h30)

La Walkyrie

Sam. 5 novembre (20h30)

Siegfried

Dim. 6 novembre (15h)

Le Crépuscule des Dieux

STRASBOURG, FESTIVAL MUSICA

Ven. 30 septembre (20h30)

L'Or du Rhin

Sam. 1er octobre (14h30)

La Walkyrie

Sam. 1er octobre (20h30)

Siegfried

Dim. 2 octobre (17h)

Le Crépuscule des Dieux

THEATRE DE CAEN

Ven. 18 novembre (20h)

L'Or du Rhin

Sam. 19 novembre (14h30)

La Walkyrie

Sam. 19 novembre (20h30)

Siegfried

Dim. 20 novembre (16h)

Le Crépuscule des Dieux

PARIS, CITE DE LA MUSIQUE

Ven. 7 octobre (20h)

L'Or du Rhin

Sam. 8 octobre (14h)

La Walkyrie

Sam. 8 octobre (20h)

Siegfried

Dim. 9 octobre (16h30)

Le Crépuscule des Dieux

GRAND THEATRE DE LUXEMBOURG

Ven. 2 décembre (20h)

L'Or du Rhin

Sam. 3 décembre (15h)

La Walkyrie

Sam. 3 décembre (21h)

Siegfried

Dim. 4 décembre (17h)

Le Crépuscule des Dieux

THEATRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Ven.14 octobre (20h30)

L'Or du Rhin

Sam. 15 octobre (14h30)

La Walkyrie

Sam. 15 octobre (20h30)

Siegfried

Dim. 16 octobre (16h)

Le Crépuscule des Dieux

OPERA DE REIMS, REIMS SCENE D'EUROPE

Ven. 9 décembre (20h30)

L'Or du Rhin

Sam. 10 décembre (14h30)

La Walkyrie

Sam. 10 décembre (20h30)

Siegfried

Dim. 11 décembre (14h30)

Le Crépuscule des Dieux

Comment est né le projet de monter cette version de Jonathan Dove et Graham Vick de *L'Anneau du Nibelung* de Wagner ?

J'avais repéré cette version quand elle a été montée par Graham Vick au City of Birmingham Touring Opera dans les années 1990. Le City of Birmingham Touring Opera était une structure plutôt militante de production de grands chefs-d'œuvre d'opéra destinés à des lieux qui n'étaient pas des lieux d'opéra. Ce *Ring* a été l'un de leurs morceaux de bravoure. C'est donc un projet qui remonte à loin, mais à l'époque le contexte ne s'y prêtait pas. Il y a trois ou quatre ans, j'en ai parlé à Antonio Pacheco à la Casa da Música à Porto et à Laurent Bayle à la Cité de la musique, qui furent immédiatement intéressés. De là, on a commencé à vraiment y réfléchir et à se demander comment on allait l'aborder, et on a associé au projet l'Ensemble Remix et Peter Rundel, qui étaient une clef artistique dès le départ.

On ne vous attendait *a priori* pas dans ce répertoire.

En montant *The Rake's Progress* de Stravinski en 2007, qui n'était pas non plus *a priori* une œuvre vers laquelle je me destinais, j'ai eu l'expérience du travail sur le répertoire avec les moyens qui sont les nôtres, et surtout avec les idées qui sont les nôtres. *Ring Saga* est une version, des choix ont été faits par d'autres, en l'occurrence Graham Vick et Jonathan Dove. Monter une version, c'est déjà être un peu décomplexé. On s'autorise des choses qu'on aurait peut-être plus de mal à envisager face à l'original. La version libère, on est moins respectueux, on n'est pas dans le dogme absolu.

Pourquoi cette version ?

Pour moi elle avait deux vertus. La première, c'est qu'elle nous est accessible, on peut la monter en tant qu'indépendants, alors que Wagner ne peut se monter que dans l'institution lyrique. La deuxième, c'est qu'elle me semblait juste. Elle respectait un certain nombre de choses fondamentales dans le *Ring*, notamment son ampleur – le temps est très important chez Wagner –, ses principes narratifs et sa musique. La réduction à dix-huit musiciens est intéressante en termes

d'orchestration. C'est le grand orchestre réduit à son minimum, on retrouve toutes les couleurs, l'organisation de l'orchestre, les équilibres... Le tout est d'y trouver un chemin pertinent.

Est-ce encore du Wagner ou déjà autre chose ?

Non, c'est totalement du Wagner. Mais c'est du Wagner qui est transcrit, et qui permet de travailler à l'intérieur du style wagnérien. C'est plus léger, c'est plus chambriste, ce qui est une qualité propre au *Ring* d'ailleurs, où pratiquement tout le chant est porté par une atmosphère de musique de chambre. On s'en rend bien compte à Bayreuth, où la relation entre les voix et l'orchestre est extrêmement sophistiquée, souvent beaucoup plus que dans les théâtres à l'italienne, qui ne rendent pas cette relation que recherchait Wagner.

Du point de vue de la distribution, on imagine que cette réduction permet davantage de liberté.

Oui, je suis d'ailleurs aussi parti de cette idée : j'avais l'impression qu'un certain nombre de chanteurs que je connaissais ou que j'avais envie de solliciter pouvaient chanter cette version avec les qualités vocales qui sont les leurs, quelquefois très proches de ce qu'on requiert d'un chanteur wagnérien, quelques fois différentes, et surtout avec une éducation différente. Ce qui m'intéressait c'était de faire appel à des chanteurs aussi engagés dans la création d'aujourd'hui, dans des répertoires beaucoup plus aventureux que ce répertoire-là, donc qui apportent une manière de faire. Et évidemment, quand on n'a pas cent musiciens mais dix-huit, ça permet d'autres choses, on est beaucoup plus proche du texte, par exemple, on est dans une relation avec l'orchestre beaucoup plus favorable aux voix, même quand les voix ne sont pas très puissantes. Par ailleurs, la durée réduite à dix heures permet à des chanteurs d'interpréter ces rôles sur un week-end sans pour autant affronter l'impossible de la durée wagnérienne.

.../...

Dans quel état d'esprit abordent-ils ce projet ?

Toute l'équipe est embarquée dans une aventure. Il y a un désir extrêmement fort de se confronter à ce répertoire et à cette œuvre-là en particulier, et en même temps avec l'idée qu'on va en faire un objet qui n'est pas ordinaire. J'ai envie de retrouver un esprit de troupe, ce que favorise le fait de pouvoir jouer toute cette histoire en un week-end. Je souhaite que ce qui va se produire sur le plateau soit aussi le résultat d'un travail en commun. En montant ce projet, on a tous le désir de créer un moment un peu particulier pour le public qui va nous accompagner. Il n'est pas ordinaire de mobiliser des spectateurs tout un week-end. J'aime l'idée qu'on traverse cette histoire dans un temps extrêmement court. C'est retrouver le projet wagnérien initial d'un moment particulier d'écoute et d'une communauté. L'idée est de redonner du sens, de partager cette idée de festival. (...)

Quelle est l'actualité de cette mythologie ?

Les mythes ont cette qualité qu'ils sont de tout temps. Les caractères, les psychologies des personnages sont des modèles, des archétypes presque. Chaque personnage se situe dans une psychologie assez précise mais qui le dépasse parce que l'idée du mythe permet de s'affranchir d'une certaine réalité, ou en tout cas d'embrasser toutes les réalités potentielles. L'intérêt du *Ring* est donc de pouvoir concerner – et j'espère que cette version le permettra – beaucoup de gens, y compris des gens qui ne sont pas spontanément passionnés par Wagner, des mélomanes mais aussi des nouveaux venus, parce que cette histoire leur appartient aussi. À partir du moment où on en laisse une interprétation relativement ouverte, chacun peut y puiser quelque chose.

**Propos recueillis par Gaëlle Plasseraud
Entretien paru dans Cité musiques n° 67**

A propos de la version de Jonathan Dove & Graham Vick

« La version de Jonathan Dove et de Graham Vick nous offre le chance d'avoir un autre point de vue sur l'œuvre de Wagner. Toute transcription vous oblige à un changement de perspective. C'est une interprétation en soi, puisque son auteur doit prendre des décisions et faire des choix. Elles peuvent donc entraîner un sentiment de perte par rapport à l'œuvre originale. Mais elles vous donnent toujours aussi la chance de pouvoir concentrer votre regard, comme si vous regardiez à travers un microscope. Vous êtes plus près. Cette version de Dove et Vick permet un dialogue plus intime entre l'orchestre et les chanteurs. Et les spectateurs sont alors au cœur du drame. »

Peter Rundel (novembre 2010)

Le compositeur anglais Jonathan Dove a réorchestré la Tétralogie pour une formation de 18 instrumentistes, conservant tous les pupitres qui composent l'orchestre de Wagner, mais en nombre réduit. Les bois sont seuls dans leur pupitre : flûte (jouant le piccolo), hautbois (jouant le cor anglais), clarinette et basson. Chaque famille des cuivres est représentée, avec deux cors, une trompette, un trombone, un tuba. S'adjoignent la percussion, une harpe et un orgue. Enfin les cordes sont réduites en sextuor : deux violons, un alto, deux violoncelles, une contrebasse. L'effectif s'adapte donc à la configuration traditionnelle des orchestres de chambre, fréquents dans la production musicale du XX^{ème} siècle, et que Wagner lui-même avait expérimentée dans son célèbre *Siegfried-idyll* pour petit orchestre, œuvre qui reprend par ailleurs un grand nombre de *leitmotive* présents dans la Tétralogie. Preuve s'il en est que le langage wagnérien, par essence contrapuntique, s'accommode parfaitement de ce type d'ensemble plus léger.

L'allègement de la texture orchestrale permet aussi d'aborder avec plus de souplesse les contraintes techniques que pose chez Wagner l'équilibre entre les voix et le grand orchestre. Il paraît intéressant de profiter de cette version pour retrouver dans la distribution un style vocal plus proche du bel canto tel qu'il

était pratiqué du temps de Wagner, puisque n'existait pas encore de son vivant de tradition d'exécution par les voix spécialisées, larges et puissantes, auxquelles sont désormais dévolues ses ouvrages. De plus, cette configuration moins lourde et fatigante pour les chanteurs permet sans risques de distribuer plusieurs rôles, proches d'un point de vue de la tessiture, à un même chanteur.

Le défi posé par cette nouvelle version consiste à suivre au plus près les choix adoptés par Wagner dans son orchestration et faire en sorte de retrouver l'amplitude expressive du grand orchestre d'origine. Dove ne réorchestre pas, à proprement parler, Wagner, car il conserve la plupart du temps les timbres de la partition d'origine. Pour donner un espace plus large à la sonorité de l'ensemble, Jonathan Dove y adjoint un orgue. La réduction implique un rééquilibrage des forces en puissance. Lorsqu'il ne peut conserver l'orchestration de départ, Jonathan Dove veille à en maintenir l'idée originale par une instrumentation la plus proche possible du modèle original. En outre, les possibilités de sonorisation écartent tout problème d'équilibre que pourrait rencontrer l'orchestre.

Le travail de condensation orchestrale se double également d'une contraction de la durée des quatre opéras - réalisée en association avec le dramaturge et metteur en scène Graham Vick. Afin de préserver la cohérence tout réduisant la durée, Jonathan Dove raccourcit certaines pages orchestrales (le début ainsi que les transitions orchestrales entre les scènes du prologue), supprime quelques scènes d'intérêt dramatique secondaire (la scène de mauvais traitement que fait subir Alberich à Mime dans le prologue par exemple), condense des épisodes sans en écorcher le sens (ainsi du monologue de Wotan-Wanderer dans la scène 7 de *Siegfried*). A d'infimes détails près, Dove conserve le discours musical original sans en changer une seule note. Les élisions et contractions musicales sont donc imperceptibles pour qui ne connaît pas le texte dans son intégralité.

Léo Warynski (mai 2009)

Repères biographiques

► ANTOINE GINDT

mise en scène



© Jean-Luc Guérin

Metteur en scène et producteur, il dirige T&M-Paris depuis 1997, après avoir été codirecteur de l'Atem avec Georges Aperghis (Théâtre Nanterre-Amandiers, 1992-1997). Il a commandé et produit de nombreux opéras et spectacles musicaux (Aperghis, Bianchi, Dillon, Donatoni, Dusapin, Goebbels, Pesson, Sarhan...) ou contribué à des premières en France (Dusapin, Goebbels, Mitterer...). Récemment, il a mis en scène *Pas Si* de Stefano Gervasoni (2008), *Kafka Fragmente* de György Kurtág (2007), *The Rake's Progress* d'Igor Stravinski (2007), *Consequenza, un hommage à Luciano Berio* (2006), *Medea* de Pascal Dusapin (2005) et *Richter, un opéra documentaire de chambre* de Mario Lorenzo (2003), spectacles qui ont été joués en France, en Europe et en Argentine.

Auteur de nombreux articles sur les musiques d'aujourd'hui, il a dirigé un ouvrage collectif sur Georges Aperghis (*Le corps musical*, éditions Actes Sud, 1990). Il est par ailleurs membre fondateur puis président du Réseau Varèse depuis 2002 et conseiller à la programmation au Festival Musica de Strasbourg depuis 2006. En 2009, il dirige l'Atelier Opéra en Création du Festival d'Aix-en-Provence.

► PETER RUNDEL

direction musicale



© Henrik Jordan

Chef d'orchestre allemand, Peter Rundel a étudié le violon avec Igor Ozim et Ramy Shevelov et la direction d'orchestre avec Michael Gielen et Peter Eötvös. Il a par ailleurs étudié avec le compositeur Jack Brimberg. Il exerce en tant que chef d'orchestre depuis vingt ans, après avoir été violoniste auprès de l'Ensemble Modern, avec qui il conserve une relation privilégiée. Dans le domaine de la musique contemporaine, il développe une collaboration de longue date avec l'Ensemble Recherche, l'Asko Ensemble et le Klangforum Wien. Il est aussi régulièrement invité à diriger l'Ensemble Intercontemporain et l'Ensemble musikFabrik à Cologne. Il dirige de grandes

formations orchestrales (orchestres symphoniques des radios de Bavière, Stuttgart, Baden-Baden et Fribourg, Sarrebruck et Francfort ainsi que l'orchestre symphonique de Berlin et l'orchestre symphonique national de la RAI). Sa carrière fait preuve d'une grande polyvalence. Il dirige des créations d'opéras (comme au Deutsche Oper Berlin, au Bayerische Staatsoper, aux Wiener Festwochen ou encore au Bregenzer Festspiele), des œuvres du répertoire (entre autres, *La Flûte Enchantée* au Deutsche Oper Berlin ; *Le Roi Candaule*, *Hansel et Gretel* et *Les Noces de Figaro* au Volksoper Wien), mais aussi du théâtre musical contemporain (*Donnerstag* du cycle *LICHT* de Stockhausen, *Massacre* de Wolfgang Mitterer et les premières mondiales des opéras *Das Märchen (Le Conte)* et *La Douce* d'Emmanuel Nunes). Depuis janvier 2005, il est le directeur musical du Remix Ensemble à Porto.

► JONATHAN DOVE

Compositeur

Compositeur anglais, Jonathan Dove aborde des formes musicales très diverses : musique d'orchestre, pour le théâtre, la danse et le cinéma, chorales et opéras de chambre. Il est l'auteur d'un grand nombre d'adaptations, commandes du City of Birmingham Touring Opera, dont *La Cenerentola* de Rossini, *La Petite Renarde Rusée* de Janáček, *La Flûte enchantée* de Mozart, *Falstaff* de Verdi et surtout *L'Anneau du Nibelung* de Wagner. De 2001 à 2006, il est le directeur artistique du Festival Spitalfields. Il signe notamment un grand nombre d'opéras de chambre, parmi lesquels *Siren Song* (Almeida Opera à Londres, 1994), *Flight* (Glyndebourne Touring Opera, 1998), *Tobias and the angel* (Almeida Opera à Londres, 1999), *The Enchanted Pig* (Young Vic Theater à Londres, 2006), *Kwasi & Kwame* (Opéra O.T à Rotterdam, 2007) et *The adventures of Pinocchio* (Opera North à Leeds, 2008).

► GRAHAM VICK

Metteur en scène

Metteur en scène d'opéra anglais, il est diplômé du Royal Northern College of Music. Il partage sa carrière entre de prestigieuses institutions telles que La Scala de Milan, le Metropolitan Opera de New York, le Kirov Opera de Saint Petersburg ou encore le Maggio Musicale à Florence où ses mises en scène ont été présentées, et des projets conçus pour atteindre un nouveau public, en quête d'une démocratisation de l'art lyrique. Comme en 1980, où il met en scène *West Side Story* avec trois cents chômeurs dans une fabrique abandonnée du Yorkshire. Ou encore au Scottish Opera, où il est directeur des productions de 1984 à 1994, et où il permet aux communautés isolées des Highlands d'accéder à l'Opéra. Entre 1994 et 2000, il est directeur des productions de l'Opéra de Glyndebourne. En 1987, il fonde le City of Birmingham Touring Opera, devenu aujourd'hui la Birmingham Opera Company, qu'il dirige toujours, et dont l'objectif est de rendre l'opéra accessible au plus grand nombre.

► Remix Ensemble Casa da Música



© Casa da Música /
Pedro Cláudio

Remix Ensemble est l'ensemble instrumental de la Casa da Música de Porto. Depuis sa formation en 2000, l'ensemble a créé plus d'une soixantaine d'œuvres et a collaboré avec de nombreux compositeurs dont Brice Pauset, António Pinho Vargas, Frédéric Durieux, Heiner Goebbels, Iris ter Schiphorst, James Dillon, Magnus Lindberg, Mark-Anthony Turnage, Georges Aperghis, Helmut Lachenmann, Bernhard Lang, Matthias Pintscher, Harrison Birtwistle, David Horne, Hans Abrahamsen, Karin Rehnqvist, Jonathan Harvey ou encore Emmanuel Nunes. L'ensemble a été dirigé notamment par Stefan Asbury, Ilan Volkov, Kasper

de Roo, Rolf Gupta, Jonathan Stockhammer, Jurjen Hempel, Matthias Pintscher, Franck Ollu, Reinbert de Leeuw, Diego Masson, Paul Hillier et Emilio Pomàrico. Depuis janvier 2005, le chef permanent de l'ensemble est Peter Rundel.

Avec T&M-Paris, en 2004, l'ensemble crée l'opéra de James Dillon *Philomela* ; en 2007, il participe à la reprise de l'opéra de Pascal Dusapin, *Medea* ; et en 2008 Remix crée la nouvelle production de *Massacre* de Wolfgang Mitterer.

Les chanteurs

-

Martin Blasius, Fasolt, Hunding

Basse allemand, Martin Balsius est engagé, jusqu'en 1996, au sein des troupes de solistes des opéras de Gelsenkirchen, de Hanovre et de Düsseldorf, puis, en tant qu'indépendant auprès des opéras de Berlin, Hambourg, Essen, Munich... Il interprète des rôles de basses bouffes (Donizetti, Mozart, Smetana, Lortzing, Strauss...), mais aussi Weber, Verdi, Wagner, Berg ou encore Berio, avec lequel il crée *Cronacha del Luogo* au Festival de Salzbourg en 1999. Martin Blasius aborde également le domaine du Lied, et affectionne tout particulièrement *Voyage d'Hiver* de Schubert qu'il interprète à l'occasion d'une tournée européenne. En 2009, il interprète Rocco dans *Fidelio* dirigé par Peter Marschik à Klagenfurt, Le Comte Walder dans *Arabella* de Richard Strauss sous la direction de David Stern et le Baron Mirko Zeta dans *La Veuve Joyeuse* dirigé par Bernhard Steiner. Il participe à plusieurs enregistrements dont le *Requiem* de Mozart sous la direction de Léonard Bernstein, et *Les Huguenots* de Meyerbeer enregistré au Deutsche Oper de Berlin.

Louise Callinan, Flosshilde, Erda, Waltraute

Mezzo-soprano, elle est la première australienne à intégrer le Centre de formation lyrique à l'Opéra National de Paris et est également lauréate du Prix Arop. On a pu l'entendre avec le BBC Symphony, le Chicago Symphony et l'Orchestre National d'Ile de France. Elle est la Deuxième Dame de *La Flûte enchantée* dans le film réalisé par Kenneth Brannagh. Elle débute sa carrière avec les rôles d'Angelina (*La Cenerentola*), Rosina (*Le Barbier de Séville*), Dorabella (*Così fan Tutte*), Lisetta (*Il Mondo della luna*), Sylvain (*Fortunio*), l'une des Filles-fleurs de *Parsifal* dirigé par Daniel Barenboim au Staatsoper de Berlin, et le personnage du Scientist #3 dans *The Fly* de Howard Shore dirigé par Plácido Domingo. Elle interprète de nombreux rôles à l'Opéra National de Paris, et notamment Meg Page (*Falstaff* dirigé par Conlon), une Femme (*K...* de Manoury) et La Deuxième Dame (*La Flûte enchantée*), et plus récemment La Suor zelatrice (*Suor Angelica* dirigé par Philippe Jordan) et Samaritana (*Francesca da Rimini* dirigé par Daniel Oren). Elle reprendra les rôles de Rosswisse et Wellgunde dans le *Ring* de l'Opéra de Paris, dirigé par Philippe Jordan.

Fabrice Dalis, Loge, Mime

Ténor français vivant à Berlin, il est un interprète reconnu des répertoires du XXème siècle jusqu'à aujourd'hui et des rôles de caractère. Il a interprété Berg, Chostakovitch, Britten, Prokofiev, Janacek, Honegger, Orff, Stravinsky, Weill ou encore Mantovani dont il a créé le rôle de Kubin dans son premier opéra *L'Autre côté* (2006), ainsi que les rôles Un Sculpteur et Un Universitaire anglais dans *Akhmatova*, créé à l'Opéra de Paris en 2011. Il a notamment chanté en Allemagne (Staatsoper de Berlin, opéras de Bonn, Cologne, Essen, orchestres des radios de Munich, Francfort...), en France (Opéra National du Rhin, Opéra de Lyon, Théâtre du Châtelet, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre de Paris, Orchestre National de Lille...), mais aussi au Megaron à Athènes, au Grand Théâtre de Genève, au Stadttheater de Bern, dans les Opéras d'Helsinki, Rome, Parme, Reggio-Emilia, Modène, Bologne, avec l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI. Il a travaillé sous la direction des chefs Armin Jordan, Kent Nagano, Christoph Eschenbach, Marc Minkowski, Marcello Viotti, Michael Gielen, Pascal Rophé, Alain Altinoglu, David Robertson, Jean-Claude Casadesus, Peter Schreier, Louis Langrée, Stefan Soltesz et David Robertson.

Cécile De Boever, Brünnhilde

Soprano française, son répertoire s'étend de Mozart aux oeuvres du XXème siècle (Poulenc, Berg, Cathy Berberian...) en passant par le bel canto (Puccini, Leoncavallo, Verdi...), mais encore Massenet ou Wagner (Woglinde dans *L'Or du Rhin*). Elle a chanté à l'Opéra de Montpellier, de Dresde, de Leipzig, et de Strasbourg, au KammerOper de Vienne, au Deutsche Oper de Berlin, dans les Festivals de Postdam Sans-Souci, d'Aix-en-Provence et de Salzbourg, au Liceo de Barcelone, au Concertgebouw d'Amsterdam, ou encore au Théâtre des Champs-Élysées. Elle a notamment travaillé avec les chefs Renato Palumbo, Marco Guidarini, Charles Dutoit, Jean-Yves Ossonce, William Christie, Jiri Kout, Friedemann Layer, Gunter Neuhold, Michel Plasson ou encore Jacques Mercier. Elle a enregistré *Dido and Aeneas* de Purcell sous la direction d'Emmanuelle Haïm (Virgin Classics). En 2010/11, elle interprète Leonore (*Fidelio*) à Klagenfurt et Rosalinde (*Die Fledermaus*) à Cottbus.

Marc Haffner, Siegmund

Ténor français, Marc Haffner fût d'abord comédien. Il suit une formation théâtrale auprès de Pierre Reynal à la Comédie des Champs Elysées de Paris, et obtient en 2002, un prix au Conservatoire Supérieur de Paris. Après sa rencontre avec Serge Zpolsky, il aborde en 2004 son premier rôle en scène, celui de Don José de *Carmen*. Il interprète par la suite Max (*Freischütz* de Weber dirigé par Antony Hermus) et Lenski (*Eugène Onéguine* dirigé par Jacques Mercier). En 2006, Marc Haffner signe son premier engagement fixe en Allemagne. Il intègre la troupe de l'Opéra d'Ulm et ajoute de nombreux rôles à son répertoire : le Tambour Major (*Wozzeck* de Berg), le Prince (*L'Amour des Trois Oranges* de Prokofiev), Nerone (*L'Incoronation di Poppea* de Monteverdi), Macduff (*Macbeth* de Verdi) et Edgar Aubry (*Der Wampyr* de Marschner). Il aborde aussi des oeuvres contemporaines, et interprète Franz de Telek dans *Le Château des Carpates* de Philippe Hersant dirigé par Laurent Petitgirard, ou encore Jason Posner dans *Vita* de Marco Tutino créé au Théâtre National Antonin Dvorak d'Ostrava et dirigé par Oliver Dohnányi.

Alexander Knop, Donner, Gunther

Baryton allemand, il a étudié à Paris, Mannheim et Karlsruhe avant de rejoindre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg (2003-2004). Ses premiers engagements le mènent au Théâtre de l'Athénée à Paris, à l'Opéra de Lausanne où il interprète Le Comte dans *Reigen* de Philippe Boesmans, à l'Opéra national du Rhin avec *Lulu* et *Parsifal*, à l'Opéra de Besançon où il interprète Figaro dans *Les Noces de Figaro*. Il est aussi sollicité par Le Ballet de l'Opéra National du Rhin pour participer à une création sur *Dichterliebe* de Robert Schumann. En 2009/2010, il interprète le rôle de Jean dans *Julie* de Philippe Boesmans à Orléans, celui de Schaunard dans *La Bohème* à l'Opéra de Maribor sous la direction de Marco Letonja. Attaché à la diversité du répertoire, il aborde aussi le répertoire d'aujourd'hui en interprétant notamment le rôle titre dans *L'Homme qui s'efface* de Pascal Charpentier à l'Opéra de Rouen, avec l'ensemble belge Musiques Nouvelles avec lequel il se produit par ailleurs régulièrement en concert. En 2009, il obtient la bourse du Cercle Richard Wagner et est sélectionné pour se produire à l'occasion d'un concert Jeunes Talents.

Mélody Louledjian, Woglinde, Waldvogel

Soprano française, ses solides bases pianistiques lui permettent rapidement d'apprécier un répertoire très varié, allant de Purcell aux compositeurs actuels. Elle collabore avec Gérard Pesson (notamment sur *Pastoral*), Stefano Gervasoni, Yves Prin et Beat Furrer sur plusieurs de leurs créations et aborde également des oeuvres de Cage, Kurtág, Feldmann, Schöllorn, Aperghis ou encore Stockhausen. Elle est invitée par les Ensembles Contrechamps, l'Instant Donné, le Klangforum et Tippet. On a pu l'entendre notamment au Konzerthaus de Berlin, à la Tonhalle de Düsseldorf, à l'IRCAM à Paris, et au Festival Musica de Strasbourg. Au Grand Theatre de Bordeaux, elle interprète Carmen dans *Le Balcon* de Peter Eötvös, Elvira (*L'Italienne à Alger*), Naiade (*Ariadne auf Naxos*). A l'Opéra de Nice, elle interprète le rôle de la 5^{ème} Servante dans *Elektra*.

Ivan Ludlow, Wotan, le Voyageur

Baryton-basse anglais, il est l'invité de nombreux opéras et festivals dont les opéras de Naples, Toulouse, Amsterdam, Lyon, l'Opéra Comique de Paris et le Festival Spoleto. A l'Opéra de Bordeaux, il interprète Escamillo dans *La Tragédie de Carmen* (mise en scène de Peter Brook). Il travaille notamment avec les chefs d'orchestre Rinaldo Alessandrini, Adam Fischer, Jean-Yves Ossonce, Cyril Diedrich, Christoph Ullrich Meyer, Gerard Korsten, Franck Ollu ou encore Gustav Kuhn. Il est co-fondateur de la formation de musique de chambre *London Bridge Ensemble*. Interprète régulier de récitals, il enregistrera prochainement les mélodies de Poulenc avec le pianiste Graham Johnson. En 2010 et 2011, il interprète *Chaplin operas* de Benedict Mason avec l'Ensemble Modern, *Curlew River* mis en scène par Olivier Py à Amsterdam, *Les Mamelles de Tiresias*, mis en scène par Macha Makeïeff à l'Opéra de Lyon, puis à l'Opéra Comique à Paris. Avec T&M-Paris, il interprète Nick Shadow dans *The Rake's Progress* de Stravinsky mis en scène par Antoine Gindt, en 2009.

Jeff Martin, Siegfried

Ténor américain, il fait ses études à Princeton et à Cincinnati avant de s'installer en Allemagne où il chante dans les Opéras de Stuttgart, Dresde, Hambourg, Cologne, Nuremberg, Dortmund et Mannheim. On a pu aussi l'entendre à l'Opéra National du Rhin de Strasbourg, et avec l'Ensemble Orchestral de Paris. Il a travaillé avec les chefs d'orchestre Friedemann Layer, Christoph Prick, John Nelson, Hans Wallat Arthur Fagan, Constantinos Carydis, et Daniel Klajner. Son répertoire comprend les rôles mozartien de Tamino (*La Flûte enchantée*), Ferrando (*Così fan Tutte*), Ottavio (*Don Giovanni*), mais aussi les rôles wagnérien de Mime et Loge (*L'Anneau du Nibelung*), de David (*Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg*), et encore du Baron Kronthal (*Der Wildschütz* de Lortzing) et Herode (*Salome* de Strauss). En 2010, il interprète *La Dame de Pique* et *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski à l'Opéra de Lyon. En 2011, il interprète l'Astrologue dans *Le Coq d'or* de Rimski-Korsakov au Théâtre Bolchoï de Moscou.

Donatienne Michel-Dansac, Freia, Guttrune

Soprano française, Donatienne Michel-Dansac est primée du C.N.S.M. de Paris après des études de violon et piano. En 1988, elle interprète *Laborintus II* de Berio avec l'EIC et Pierre Boulez. Une étroite collaboration avec l'IRCAM depuis 1993 lui a permis de créer de nombreuses œuvres. Elle rencontre Georges Aperghis en 1992, pour *Sextuor*, qui marque depuis lors son grand attachement à interpréter sa musique. En 2001, elle est notamment la première interprète de l'intégralité des *Récitations* (CD Collegno), puis de *Tourbillons* pour voix seule au Théâtre du Rond-Point, et le rôle de Félicie dans son opéra-bouffe *Les Boulingrin* (mis en scène par Jérôme Deschamps à l'Opéra Comique en 2010,). Elle interprète internationalement la musique baroque, classique et romantique, et se produit en récital depuis quinze ans avec Vincent Leterme. Ses enregistrements ont obtenu de nombreux Prix de la Critique Internationale. Elle travaille aussi pour le cinéma, le théâtre et les performances d'Art Contemporain.

Lionel Peintre, Alberich

Baryton français, il partage ses activités entre l'opéra, l'opérette, l'oratorio, la création contemporaine et le récital. Il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers et notamment les opéras de Strasbourg et Montpellier, au Grand Théâtre de Genève, à La Monnaie à Bruxelles, à l'Opéra Royal de Wallonie, à l'Opéra des Flandres d'Anvers, au Komische Oper de Berlin, au Théâtre des Champs Elysées ou encore à l'Opéra national de Lyon. Son répertoire est éclectique, les rôles mozartiens y côtoient les créations de René Koering, Michèle Reverdy, Elzbieta Sikora, Vincent Bouchot, Georges Aperghis ou James Dillon. Il crée *L'Autre Côté* de Bruno Mantovani à l'Opéra National du Rhin. Récemment, il a interprété *Le Barbier de Séville* de Rossini à l'Opéra de Tel Aviv, et a participé à la création de *Les Boulingrin* (Opéra Comique de Paris en 2010). En 2011, il interprète Pounine dans la création de *Akhmatova* de Bruno Mantovani à l'Opéra de Paris. Avec T&M, il a participé à la création de *Philomela* (2004, Porto), opéra de James Dillon mis en scène par Pascal Rambert et à la nouvelle production de *Massacre*, opéra de Wolfgang Mitterer, dirigé par Peter Rundel et mis en scène par Ludovic Lagarde (2008).

Nora Petrocenko, Fricka

Mezzo soprano lituanienne, après avoir fait partie du chœur de Vilnius, elle exerce désormais comme soliste et interprète notamment *Didon et Enée* de Purcell, *La libération de Ruggiero dall' isola d'Alcina* de Caccini, *Gloria* de Vivaldi, les *Stabat Mater* de Scarlatti, de Bononcini et de Pergolèse, *Dixit Dominus* de Handel, *San Casimiro, Re di Polonia* de Scarlatti, *Les membres de notre Jésus* de Buxtehude, *Les Vêpres de la Vierge* et *Il ballo delle Ingrate* de Monteverdi ainsi que *Le Magnificat* de Bach. Elle parcourt aussi le répertoire contemporain lituanien (Onutė Narbutaitė, Feliksas Bajoras, Marcelijus Martinaitis, Vidmantas Bartulis). Elle collabore aujourd'hui avec les Ensembles Banchetto musicale, Affectus et Brevis. Elle a participé à la création de *Vitus Bering – danish Columbus* de Sejer Andersen et Bo Holten. Avec T&M, elle participe à la reprise de l'opéra de Pascal Dusapin, *Medea*, mis en scène par Antoine Gindt au Festival Gaida de Vilnius (2007), et interprète la Reine de Navarre et Catherine de Médicis dans la nouvelle production de l'opéra de Wolfgang Mitterer, *Massacre*, dirigé par Peter Rundel et mis en scène par Ludovic Lagarde (2008).

Johannes Schmidt, Fafner, Hagen

Baryton-basse allemand, Johannes Schmidt est diplômé de La Hochschule für Musik de Munich. Il a débuté avec le rôle d'un soldat dans *Salome* de Strauss dirigé par Heinrich Hollreiser au Staatsoper de Vienne et peu après comme Papageno dans *La Flûte enchantée* à Graz. son répertoire comprend notamment des œuvres de Mozart, Verdi, Prokofiev ou Wagner. Il chante également le répertoire contemporain, participant à de nombreuses créations mondiales, dont récemment *Melancholia* de Georg Friedrich Haas, mis en scène par Stanislas Nordey à l'Opéra de Paris (2008) dans lequel interprète le rôle de Herr Winckelmann. Il a notamment travaillé sous la direction de Sylvain Cambreling, Vladimir Jurowski et Jakov Kreizberg. On a l'entendre à l'Opéra de Vienne, au Théâtre Aalto d'Essen (notamment Don Alfonso dans *Così fan tutte*, Le Moine dans *Don Carlo*, au Komische Oper de Berlin (notamment Leporello dans *Don Giovanni*, Le Commandeur dans *Don Giovanni*, Sarastro dans *La Flûte enchantée* et Pistola dans le *Falstaff* de Verdi) ou encore au Concert Hall d'Athènes (*Les Noces de Figaro*) et à New York à l'occasion de la rétrospective dédiée à Giacinto Scelsi. Avec T&M, il a interprété *Trulove* dans *The Rake's Progress* de Stravinsky mis en scène par Antoine Gindt, en 2009.

Jihye Son, Wellgunde, Sieglinde

Soprano coréenne, Jihye Son a débuté ses études musicales en Corée avant de les poursuivre en Italie, au the Centro Universale del Bel Canto di Vignola avec Mirella Freni puis au Conservatoire de Milan en Italie et enfin au Studio Opera de l'Académie Santa Cecilia avec Renata Scotto. Elle est primée dans plusieurs compétitions internationales dont le Concours Francesco Viñas et le Concours de Bilbao. Jihye Son a notamment interprété Elisa dans *Il re Pastore* de Mozart, Carolina dans *Le Mariage secret* de Cimarosa, Susanne dans *Les Noces de Figaro*, le rôle titre de *Lucia di Lammermoor* de Donizetti, Gilda dans *Rigoletto* de Verdi, Musetta dans *La Bohème* de Puccini, et plus récemment Fusako dans l'opéra de Hans Werner Henze *Gogo no Eiko* ainsi que le rôle principal d'Angelica dans *Orlando Paladino* de Haydn avec L'Orchestre de Chambre de Zürich.

L'équipe du spectacle

-

Elodie Brémaud, collaboration à la mise en scène

Après des études littéraires, elle poursuit des études musicales et approfondit son apprentissage du violoncelle auprès de Christophe Roy. A la fin des années 90 et jusqu'en 2005, elle est comédienne pour les compagnies *La Communauté inavouable* dirigée par le metteur en scène Clyde Chabot et *Ayna*. A partir des années 2000, elle poursuit des collaborations en tant qu'assistante à la mise en scène, principalement sur des projets de théâtre musical ou d'opéras contemporains, et notamment sur les productions de T&M-Paris : *Forever Valley* (de Gérard Pesson, mise en scène de Frédéric Fisbach, en 2000), *Philomela* (de James Dillon, mise en scène de Pascal Rambert, en 2004), *Consequenza (Un hommage à Luciano Berio)*, mise en scène d'Antoine Gindt en 2006), *Massacre* (de Wolfgang Mitterer, mise en scène de Ludovic Lagarde en 2008) ; mais aussi sur *Les Ailes du Vent* (d'après *Indianer Lieder* de Stockhausen, mise en scène de Christine Dormoy en 2003) et *Pan* (de Marc Monnet et Christophe Tarkos, mise en scène de Pascal Rambert en 2005).

Léo Warynski, conseiller musical, assistant chef

Titulaire d'un premier prix de direction d'orchestre du Conservatoire de Boulogne Billancourt, Léo Warynski approfondit sa formation au CNSMD de Paris auprès de François-Xavier Roth, puis au conservatoire de Dijon avec Pierre Cao. Il est également titulaire du prix de la Ville de Paris en direction de chœur. Il est ensuite assistant de François-Xavier Roth pour l'orchestre Les Siècles (concerts aux Folles journées de Nantes et de Tokyo, *Medea* de Pascal Dusapin au Théâtre de Gennevilliers, émission Presto pour France 2), puis de Peter Rundel dans la production de l'opéra *Massacre* de Wolfgang Mitterer (production T&M-Paris 2008), opéra qu'il dirige lors de sa reprise à Vilnius en 2010. En novembre 2009, il assiste Franck Ollu dans *The Rake's Progress* de Stravinsky, mis en scène par Antoine Gindt. Il a été invité à diriger de nombreux ensembles dont L'orchestre des Lauréats du CNSM, l'Ensemble Multilatérale et l'orchestre du festival Envolées musicales. A l'été 2009, il dirige le chœur Arsys Bourgogne aux Rencontres musicales de Vézelay et se voit confier la création de *Concertino di Aix* de Francesco Filidei au Festival d'Aix en Provence. Il est par ailleurs directeur musical de l'ensemble vocal Les Métaboles, qu'il a fondé en 2009.

Aleksi Barrière, dramaturgie, traduction et surtitres

Aleksi Barrière est auteur, metteur en scène et dramaturge. Il est diplômé de l'Université de Panthéon-Sorbonne en philosophie et étudiant de la Faculté de théâtre de Prague. S'intéressant de bonne heure à l'écriture poétique et dramatique, il devient dès 2003 adaptateur et assistant du metteur en scène Sarah Méadeb sur un projet de théâtre expérimental puis sur différents happenings, et notamment une mise en scène d'une adaptation nouvelle qu'il a réalisée de *La Leçon* d'Eugène Ionesco. Auteur de poésies et de nouvelles récompensées par divers prix, il a notamment écrit les livrets de trois pièces pour voix de Kaija Saariaho (notamment *Écho !* pour l'Amphithéâtre Bastille), des scénarios de films ainsi que des pièces de théâtre. En 2008, il est l'assistant du metteur en scène Peter Sellars sur le spectacle *Adriana Mater* à l'Opéra de Santa Fe. En 2010, il suit l'Atelier opéra en création du Festival d'Aix-en-Provence, dirigé cette année là par Michael Jarrell, Martin Crimp et Laurent Dailleau. Il signe les mises en scène de *Wozzeck* d'Alban Berg, dirigé par Esa-Pekka Salonen (Londres, Royal Festival Hall, 2009), et de *Deux vies rêvées de femmes* sous la direction musicale de Clément Mao-Takacs (2010).

Laurent Prost, dramaturgie, traduction et surtitres

Né en 1982, Laurent Prost est artiste performeur, dramaturge, enseignant-chercheur en arts du spectacle et agrégé de philosophie. Il prépare actuellement une thèse sur la performance dans le mouvement dada. Après des études de littérature, sciences du langage et philosophie, il intègre le Master professionnel « Mise en scène et Dramaturgie » de l'Université Paris Ouest Nanterre où il travaille entre autres avec Pierre Meunier, David Lescot, Philippe Minyana, Jean Jourdeuil, Philippe Adrien. En mai 2011, il est assistant du metteur en scène Alain Germain pour sa création *Fleurs du Mal* au Festival International de Musique de Sully et du Loiret. En 2011, il fonde avec Charlotte Hébert *Vacuum*, association ayant pour objectif d'expérimenter des formes artistiques inédites à la frontière entre théâtre, performance et arts plastiques. Leur première réalisation, *Cruchi-fiction*, est présentée au cours de la saison 2011-2012. Il est également traducteur de textes littéraires et philosophiques allemands (Marx, Wagner).

Elise Capdenat, scénographie

Après des études en Architecture, elle obtient un diplôme de l'École des Arts Décoratifs en Scénographie en 1993. En 1996-1997, elle est en résidence à la Villa Médicis où elle approfondi ses recherches sur les espaces dits « scénographiques » de la ville (publication du livre *Circo Massimo-Sette Sale X2* avec Anne Attali en 1998). Elle poursuit différentes collaborations et notamment avec le metteur en scène Eric Didry depuis 1995 (dernièrement *La loi du marcheur* au TNT de Toulouse, puis au Théâtre du Rond-Point et au 104 à Paris en 2010) et avec le chorégraphe Sylvain Prunenec (dont *About you* à Vandoeuvre-lès-Nancy en 2007 puis au Centre Pompidou / Spectacles Vivants et au CDC de Toulouse en 2008). Elle signe aussi notamment les scénographies de *L'Homme de Février*, de Gildas Milin au Théâtre National de la Colline en 2006 et de *Clara 69*, de Gildas Milin et Anne Caillère, au Théâtre du Nord en 2007. En janvier 2011, elle participe à la création de *hahaha, rions trois fois*, proposition de Michel Cerda au Forum du Blanc-Mesnil. Elle enseigne la scénographie à l'ENSAD depuis février 2009.

Daniel Levy, lumière

Après ses études à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, il rencontre Georges Aperghis avec qui il collabore régulièrement, et notamment sur *H* (1992), *Sextuor* (1993), *Commentaires* (1996), *Machinations* (2000), *Entre chien et loup* (2002), *Tourbillons* (2004), et *Scribes* (2011). Il collabore aussi avec le metteur en scène Frédéric Fisbach sur *Les Paravents* (2002), *Agrippine* (2003), *L'illusion comique* (2004), *Animal* (2005), *Gens de Séoul* (2005), et *Feuillets d'Hypnos* (2007) et les opéras *Forever Valley* de Gérard Pesson et *Kyrielle du Sentiment des Choses* de François Sarhan (productions T&M, 2000 et 2003). Depuis 2003, il travaille régulièrement avec Irène Bonnaud : *La charrue et les étoiles* (2009) *Les Troqueurs* (2009) *Street Scenes* (2010) et *Soleil couchant* de Isaac Babel (2011). Il signe aussi des créations lumières pour Arthur H et d'autres artistes de variété.

Tomek Jarolim, création numérique

Originaire d'Aix-en-Provence, Tomek Jarolim est un artiste plasticien travaillant sur le médium numérique. Il exerce aussi en tant que graphiste, designer d'interface et webmaster. A l'École supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, il développe un intérêt prononcé pour la logique du langage informatique. A travers ses installations, il peaufine ses recherches quant à la relation corps/espace avec les possibilités de la machine. En découle notamment *shades of white*, une création conçue avec Bruno Péré pour Le Festival *Les affluents* du Ballet Preljocaj (2008). A la School of the Art Institute of Chicago, il se concentre sur un travail sonore et signe *ut queant laxis*, qui sera chorégraphié par Beth Jucovy pour le festival *Innovation in dance* à New York en 2009. Cette même année, à la 14ème Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la Méditerranée à Skopje, il expose *invisibles*, une installation générative travaillant sur la lumière et la perception. Il développe ces recherches au sein du programme d'ii de l'Ensadlab (Cycle supérieur de recherche, création et innovation de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris). En 2009, il participe à l'Atelier Opéra en Création du Festival d'Aix-en-Provence dirigé cette année là par Antoine Gindt.

Fanny Brouste, costumes

Après une maîtrise d'Histoire de l'Art consacrée à l'étude des peintures murales religieuses du Moyen Age à la Sorbonne, elle obtient en 2003 un Diplôme des Métiers d'Arts Costumiers-réalisateurs. Fidèle collaboratrice du metteur en scène Ludovic Lagarde, elle crée pour lui les costumes de l'opéra *Massacre* de Wolfgang Mitterer (production T&M-Paris 2008), et de *Un Nid pour quoi faire* et *Un mage en été* d'Olivier Cadiot, présentées au Festival d'Avignon 2010. En 2011, elle collabore avec le metteur en scène Guillaume Vincent sur l'opéra de Frédéric Verrières *The second woman*, créé au Théâtre des Bouffes du Nord. Faisant partie du collectif artistique de la Comédie de Reims dirigé par Ludovic Lagarde, elle travaille avec les metteurs en scène Simon Delétang (*Manque* de Sarah Kane en 2010), Emilie Rousset (*La Terreur du Boomerang* de Anne Kawala en 2010) et Mikaël Serre (*La Mouette* de Tchekhov, présenté au Nouveau Théâtre de Montreuil CDN en 2011).

Véronique Nguyen, maquillage et coiffure

Après des études d'histoire de l'art, puis de théâtre à L'Université Paris Ouest Nanterre, elle intègre l'école de maquillage Christian Chauveau dans laquelle elle est désormais professeur. Elle travaille pour le théâtre et particulièrement à La Comédie Française, où elle a notamment collaboré avec Denis Podalydès (pour lequel elle réalise les maquillages de *Cyrano de Bergerac* en 2006), Catherine Hiegel et Jacques Lassalle. Au cinéma, elle travaille avec de nombreux réalisateurs, dont Philippe Lioret et Cédric Klapisch. Et enfin pour l'opéra et le théâtre musical, elle collabore notamment avec Yannis Kokkos sur *Zelmira*, et avec Antoine Gindt sur *The Rake's Progress* en 2009. En 2011, elle crée les maquillages de la mise en scène d'Omar Porras de *L'éveil du Printemps*.

Martin Gautron, accessoires

Martin Gautron est artiste plasticien, concepteur de machines, dispositifs et accessoires pour le théâtre (notamment auprès de Jean-Pierre Larroche, Camille Boitel, Adrien Mondot), il collabore également en tant que designer avec différentes institutions comme le Palais de Tokyo (exposition *A man on the Moon* en 2009), le Musée du Quai Branly (*B21*, installation multimédia permanente), ou encore la Bibliothèque Nationale de France (Installation *L'enfer de la BNF*). Il élabore aussi avec l'agence C-album des événements de communication urbaine, en investissant plusieurs stations du métro parisien pour des installations événementielles liées à des expositions institutionnelles : *Pharaon* à Pyramides (Institut du Monde Arabe), *Dragons* à St-Michel (Museum National d'Histoire Naturelle), *L'enfer* à Croix-Rouge (Bibliothèque Nationale de France) et *Le Métroscope* à Saint Martin (Nuit blanche 2010).

T&M-Paris

Structure de création dédiée aux nouvelles formes de théâtre musical et lyrique, T&M fait fructifier l'héritage de l'Atelier Théâtre et Musique (Atem) fondé par Georges Aperghis en 1976. Depuis 1998, plus d'une trentaine de spectacles (opéra, théâtre musical) ont été produits et présentés par T&M, selon des choix artistiques qui ont véritablement fondé un répertoire. Créer de nouvelles œuvres grâce à des commandes (Bianchi, Dillon, Donatoni, Dusapin, Goebbels, Lorenzo, Pesson, Sarhan...), promouvoir des répertoires originaux grâce à des mises en scène singulières (Sciarrino, Kurtág, Mitterer, Janáček, Stravinsky...), poursuivre une réflexion permanente sur les pratiques du théâtre et de la musique et leurs développements pédagogiques sont les principaux objectifs de T&M.

En 2011-2012, T&M-Paris présente *Thanks to My Eyes*, premier opéra d'Oscar Bianchi, mis en scène par Joël Pommerat, et *Ring Saga*, de Richard Wagner (version de 1990 de Jonathan Dove et Graham Vick), mis en scène par Antoine Gindt.

Directeur : **Antoine Gindt**

Administratrice : **Anouck Avisse**

Chargée de production : **Dominique Bouchot**

Directeur technique : **Laurent Cauvain**

Autre actualité de T&M-Paris en 2011-2012 :

Thanks to my eyes **OSCAR BIANCHI / JOËL POMMERAT**

Premier opéra d'Oscar Bianchi d'après la pièce *Grâce à mes yeux* (2003) de Joël Pommerat qui a signé aussi pour l'occasion sa première mise en scène d'opéra.

Après sa création en ouverture du festival d'Aix-en-Provence 2011, *Thanks to my eyes* sera repris en tournée en France et à l'étranger du 6 mars au 8 juin 2012

→ Du 6 au 12 mars : Théâtre de Gennevilliers CDNCC

→ Le 16 mars : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

→ Du 3 au 11 avril : Théâtre National/La Monnaie (Belgique)

→ Les 19 et 20 mai : Fondation Gulbenkian (Portugal / Teatro Maria Matos, Lisbonne)

→ Les 7 et 8 juin : Operadhoy (Espagne / Teatro de la Zazuela, Madrid)

Commande de T&M-Paris/Réseau Varèse et du Festival d'Aix-en-Provence.

Informations pratiques

► PORTO, CASA DA MUSICA

www.casadamusica.com

- Avenida da Boavista, 604-610 - 4149-071 Porto, Portugal
- T. réservations : + 351 220 120 220
- Prix des places à l'unité : 35 € / Pass *Ring Saga* : 110 €
- Contact presse : comunicacao@casadamusica.com

► STRASBOURG, FESTIVAL MUSICA

www.festivalmusica.org

- Lieu : Palais des Fêtes - 5 Rue Sellenick - 67000 Strasbourg
- T. réservations : 03 88 43 68 00
- Prix des places à l'unité : de 20 à 35 € / Pass *Ring Saga* : de 80 à 120 €
- Contact presse : Opus 64 / Valérie Samuel – Marine Nicodeau • T. 01 40 26 77 94 • m.nicodeau@opus64.com

► PARIS, CITE DE LA MUSIQUE

www.cite-musique.fr

- 211, avenue Jean Jaurès - 75019 Paris
- T. réservations : 01 44 84 44 84
- Prix des places à l'unité : de 32 à 41 €
- Contact presse : Philippe Provensal • T. 01 44 84 45 63 • pprovensal@cite-musique.fr

► THEATRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

www.theatresqy.org

- Place Georges Pompidou – 78000 Saint-Quentin-en-Yvelines
- T. réservations : 01 30 96 99 36
- Prix des places à l'unité : de 6 à 28 € / Pass *Ring Saga* : de 80 à 100 €
- Contact presse : Véronique Cartier • T. 01 30 96 99 36 • vcartier@tsqy.org

► THEATRE DE NIMES

www.theatredenimes.com

- 1 place de la Calade - 30000 Nîmes
- T. réservations : 04 66 36 65 10
- Prix des places à l'unité : de 13 à 40 € / Pass *Ring Saga* : de 70 à 100 €
- Contact presse : Houria Marguerite • T. 04 66 36 65 08 • h.marguerite@theatredenimes.com

► THEATRE DE CAEN

www.theatre.caen.fr

- 135 boulevard du Maréchal Leclerc - 14000 Caen
- T. réservations : 02 31 30 48 00
- Prix des places à l'unité : de 10 à 30 € / Pass *Ring Saga* : de 10 à 65 €
- Contact presse : Christophe Hellouin • T. 02 31 30 48 20 • chellouin@caen.fr

► GRAND THEATRE DE LUXEMBOURG

www.theatres.lu

- 1, rond-point Schuman - L-2525 Luxembourg
- T. réservations : + 352 47 08 95 1
- Prix des places à l'unité : de 25 à 65 € / Tarif jeunes : 8 €
- Contact presse : Anne Legill • T. +352 47 96 39 15 • alegill@vdl.lu

► OPERA DE REIMS, REIMS SCENE D'EUROPE

www.operadereims.com

- 13 rue Chanzy - 51100 Reims
- T. réservations : 03 26 50 03 92
- Prix des places à l'unité : de 10 à 32 € / Pass *Ring Saga* : de 28 à 92 €
- Contact presse : Myra / Rémi Fort – Elisabeth Le Coënt – Magda Kachouche • T. 01 40 33 79 13 • myra@myra.fr